

Le glaneur d'âmes

Après avoir été semé sur terre, pour chaque être vivant, arrive un jour (ou même une nuit) le temps d'être récolté. Commençons par un petit résumé agraire de notre monde parallèle. Le maître de l'univers, c'est-à-dire mon patron, ainsi que quelques disciples désignés, viennent faire la provision et le retrait des âmes qui sont rendues à maturité ou qui n'avaient plus assez de fonds annuels accumulés pour continuer. Parfois, ce ne sont simplement que ...de pauvres malchanceux. Il s'en suivra l'épineux phénomène de réincarnation. On peut y croire ou non, mais c'est sans aucune hésitation que je vous confirme que de notre côté, on y croit. Le cycle universel recommence.

C'est comme cela depuis si longtemps, que l'on s'amuse à dire que c'est depuis la nuit des temps. Au fait, cela me donne quel âge? Il faudrait peut-être que je m'informe lorsque j'aurai plus de temps... à moi, bien entendu!

Pour nous, dans ce monde parallèle où nous tenons à jour le grand livre de l'univers, c'est soit le temps des semences ou le temps de la récolte: le temps de la mise à terre, de la mise à terme et entre les deux, la classification des bonnes et des mauvaises actions et de la codification de chaque âme. Plus intéressant qu'un travail de comptabilité où ce ne sont que des chiffres, dans notre cas, c'est une somme (très peu de retrait) de petits détails, souvent très ambivalents que l'on classe comme bons ou mauvais: il y a quelques fois des êtres merveilleux, mais beaucoup plus de vantards, d'amnésiques sélectifs, de faux repentants, de chialeux et j'en passe. Si vous saviez tout ce que cela prend de patience pour équilibrer un bilan final fidèle et juste à un si grand nombre infini d'élus.

Le moment venu, toutes ces entités mûres devraient être prêtes à être ramassées. Mais certaines ne veulent pas se déraciner. J'ai eu le malheur que l'on me désigne comme glaneur d'âmes.

Un glaneur, un grappilleur vous connaissez? Bien oui c'est un cueilleur de restants, de miettes. Un cueilleur de second rang. Quelle corvée! Un travail dont personne ne veut bien sûr. Plusieurs parmi nous ont le titre de cueilleur. Mais moi je dois payer ma dette à l'organisation universelle. Une vieille histoire. Un jour, je vous raconterai. Je suis Sam le glaneur d'âmes: le récolteur de récalcitrants.

Comment me décrire vu que je n'ai pas de forme humaine: je vous dirais que je ne suis ni beau ni laid. Une translucidité moyenne, disons! Si je pousse plus loin, que dire de mon bagage métaphysique astral, je le qualifierais d'assez complexe. Ne vous trompez pas, je n'ai pas dit complexé. Ce mot je le garde pour ceux que l'on récolte. Les humains vous diront que l'essentiel est invisible pour les yeux. Vous avez tout compris: je suis moyen, complexe et surtout essentiel!

C'est sensé être ma dernière mission. La récolte de Jean D'amour s'annonce difficile. Un nom prédestiné aux problèmes peu spirituels et aux imbroglios humains compliqués. Bref,

un être à fleur de peau. Un amateur de tous les sens mis à sa disposition: la vue...des belles demoiselles, l'ouïe des mots d'amour, l'odorat...passons, le goût de la bonne chère ou plutôt dans son cas la bonne chaire, la parole des grandes déclarations et le toucher de toutes les grandes occasions. En fin de compte tout un phénomène! Autant déraciner un séquoia géant.

Lorsque j'ai insufflé à son esprit que le temps était venu. Oh! Pas question. C'est drôle qu'un sens si aiguisé puisse faire soudain la sourde oreille. Je lui ai montré l'évidence et l'éminence de son départ et je n'ai eu comme réflexe qu'un regard aveugle. Il ne manquait que la canne blanche. Pour l'inciter à partir, j'ai saupoudré l'air d'une odeur si fétide ... passons. J'ai exigé une réponse sur-le-champ. Il a simulé qu'il avait la gorge trop serrée d'émotions pour émettre un seul son. Pour le goût, j'ai opté pour le goût de l'aventure nouvelle. La ruse n'a pas fonctionné. Pour le toucher, il me resterait toujours le coup de pied au derrière. Ce qui aurait été rapide et efficace. Mon patron ne me le pardonnerait sûrement pas. Comment régler convenablement cette impasse?

- Si je pars, je pars avec ma peau!

Je l'aimais mieux muet celui-là.

- Cela ne se fait pas. Tu as habité un corps que tu as apprécié, mais celui-ci doit rester de ce côté de l'univers.

Jean commence à s'énervé

- Je constate Jean que tu as les nerfs à fleur de peau.

- Oui, puis cette peau-là, elle s'en vient avec moi. Elle est à moi. C'est la mienne

Oh mon Sam! tu n'es pas sorti du bois. Un séquoia, cela ne se coupe pas si facilement. Autant le tour de cet arbre est immense autant le tour de la question va être difficile à résoudre. C'est le cas de le dire, il va me falloir «peaufiner» un bon plan pour m'en sortir ou plus précisément le sortir d'ici ...sans sa peau.

- Je te préviens tu n'auras pas ma peau, le glaneur!

- Tu n'auras pas la mienne non plus!

- Ce serait assez difficile, tu n'en as pas!

Après quelques mois de réflexion, Sam n'en peut plus et décide de le lui soumettre son plan.

- Écoute-moi bien Jean d'Amour je vais faire une chose pour toi. Tu ne peux partir avec tes sens qui t'ont été fournis dans cette vie, cependant je vais les camoufler et les apporter. Ils seront en sécurité pour traverser de l'autre côté. J'en prendrai bien soin. Je m'organiserai avec mon patron afin que l'on te retourne sur terre avec l'intégralité du bagage dont tu sembles si bien apprécier l'usage et auquel tu tiens tellement.

- Quel est ton intérêt là-dedans?

- Je suis tanné de mon travail de glaneur. On m'a promis, après cette dernière récolte, de me transférer au poste de semeur d'âmes.

- Vraiment les mêmes attributs, le glaneur? Pas de subterfuges. On se comprend bien.

Jean hésita beaucoup, par contre, sa vie était plus pénible. Son audition avait vieilli, sa vue était moins claire, son goût moins prononcé, son odorat...passons, et surtout, son «sens préféré» avait pris de l'âge et n'était plus aussi fringant. Bref la peau à laquelle il tenait tant avait de l'usure. L'idée d'une renaissance avec les mêmes accessoires, les siens, ce serait un grand bonheur, et surtout, de les retrouver en bien meilleure forme.

C'est d'accord Sam, tu me glanes puis tu me clones. C'est bien cela que tu m'as expliqué?

- Je ne l'avais pas dit en ces termes, mais c'est très ressemblant.

Bonne chose de faite, maintenant il faut basculer de monde. C'est parti!

- Bon enfin Sam te voici de retour. Je suis un patron conciliant, mais il me semble que cela a été très long. Mais bon, ta dernière mission de glaneur est accomplie! Toutes les règles ont été bien respectées? Tu as bien séparé la nature humaine qui doit s'évanouir et la nature divine de l'être que tu ramènes avec toi? Tu ne me dissimules rien.

- Pourquoi cette question, patron?

- Parce que tu me sembles nerveux, tout simplement, ce qui est habituellement un réflexe humain. Une promesse est une promesse. Tu feras le bilan de Jean d'Amour et selon le bilan que tu dresseras on planifiera ensemble le moment de sa réincarnation. Puis tu agiras comme semeur de cette future âme.

Durant toute l'écriture de la vie de Jean, Sam commence à changer. La nature humaine qu'il avait dissimulée et apporter avec lui semblait se souder à son être. Graduellement, de nouveaux sens s'éveillent en lui et il fait tout pour les dissimuler. Cela devient difficile à supporter.

- J'ai terminé son bilan et je crois qu'il mériterait bien une réincarnation rapide.

- Te sens-tu bien Sam? Tu ne me sembles plus le même?

- Oui, tout est bien. Mon nouveau rôle semble me donner une nouvelle vie

- Une nouvelle vie?

- Je veux dire un nouveau souffle.

- Un nouveau souffle?

- Je ne vois plus les choses de la même façon.

- Tu vois maintenant?

- C'est que j'ai les nerfs à fleur de peau, mon universel patron.

- Hein! Les nerfs...?

En état de grande nervosité, Sam sème rapidement l'âme de son protégé. Une chose incroyable se produit. Dans le même instant, Sam disparaît. Dans son cas par contre, c'est difficile d'employer le mot «disparaître». Mais on se comprend bien: il venait de quitter le monde parallèle.

- Poussez encore Mme Surprenant!!

- Pourquoi Docteur? Il est sorti mon bébé.

- Je n'y comprends rien ma chère dame. Il y en a un autre. Vous avez des jumeaux.

- Docteur, ce n'était pas prévu ça. C'est impossible! Les échographies et tout le reste...??

Quelques heures plus tard le calme est revenu, mais la surprise est toujours aussi grande et le mystère tout aussi incompréhensible.

- Alors Mme Surprenant vous aviez déjà choisi Jean comme prénom, avez-vous pensé à un autre nom.

- Oui docteur un nom m'est soudainement apparu à l'esprit. Je vais l'appeler... Samuel.